

Étude de l'œuvre

Recherche scientifique sur l'œuvre picturale du « Rêverisme »

Introduction — Objet et méthode

L'œuvre de François Boucheix, né en 1940 à Montcheneix, dans les Monts d'Auvergne, s'inscrit dans une recherche picturale personnelle développée sur plusieurs décennies. Les sources biographiques disponibles indiquent une formation essentiellement autodidacte, une première exposition en Tunisie en 1960, puis une activité artistique régulière en France et à l'étranger. En 1968, le galeriste Bernard Bellaïche lui propose notamment un contrat d'exclusivité de cinq ans.

La présente étude vise à analyser son œuvre non seulement à travers la catégorie générale du surréalisme, mais en examinant la cohérence interne d'un langage plastique que l'artiste désigne sous le terme de « Rêverisme ».

Il convient toutefois de distinguer trois niveaux :

1. Les faits historiquement documentés ;
2. Les déclarations et théories formulées par l'artiste lui-même ;
3. L'interprétation critique que permet l'analyse des œuvres.

Cette distinction est essentielle pour établir une étude d'histoire de l'art rigoureuse.

I. Genèse d'une œuvre

1. L'Auvergne comme matrice biographique

François Boucheix est issu d'un environnement rural auvergnat. Les sources biographiques du musée indiquent qu'après la mort de son père, alors qu'il est encore adolescent, il doit entrer dans la vie professionnelle. La peinture devient progressivement une activité fondamentale, pratiquée notamment le soir après son travail.

Cette origine biographique constitue un élément important pour comprendre son œuvre, sans pour autant réduire celle-ci à une peinture régionaliste.

L'Auvergne semble plutôt fonctionner comme une **matrice mémorielle** : elle nourrit un imaginaire, une sensibilité et une relation particulière à la nature, à la lumière et aux personnages.

Le passage du réel observé au monde imaginaire constitue ainsi l'un des premiers axes de lecture de l'œuvre.

II. Le passage du surréalisme au « Rêverisme »

1. Une relation revendiquée au surréalisme

Les sources consacrées à Boucheix indiquent qu'il se passionne très tôt pour les peintres surréalistes.

Cependant, l'analyse de son œuvre conduit à éviter de le réduire à une simple continuation historique du surréalisme.

Le surréalisme historique s'est notamment construit autour de l'exploration de l'inconscient, du rêve, de l'automatisme et du rapprochement de réalités apparemment éloignées.

Chez Boucheix, le rêve est également central, mais il est généralement associé à une dimension positive, lumineuse et poétique.

Le musée présente ainsi le « Rêverisme » comme une figuration puisant dans le surréalisme et l'onirisme, mais orientée vers le rêve, la lumière et le bonheur.

Le terme « Rêverisme » peut donc être étudié comme une **tentative de définition esthétique personnelle**.

III. Les caractéristiques formelles du langage de Boucheix

1. La couleur

La couleur constitue l'un des éléments fondamentaux du langage pictural de Boucheix.

Les sources consacrées au musée décrivent des œuvres « abondamment colorées » et soulignent même la capacité de l'artiste à rendre lumineux le noir.

Cette caractéristique permet de considérer la couleur non comme un simple moyen décoratif, mais comme un **vecteur émotionnel et imaginaire**.

La couleur participe à la transformation du monde réel en monde rêvé.

2. La lumière

La lumière constitue avec le rêve l'un des deux axes explicitement revendiqués par l'artiste.

Elle ne semble pas seulement avoir une fonction naturaliste.

Elle agit comme un principe de transformation : les personnages, les objets, les animaux et les instruments de musique sont intégrés dans un espace où la lumière contribue à abolir les frontières entre réalité et imagination.

On peut ainsi proposer l'hypothèse suivante :

dans la peinture de Boucheix, la lumière n'éclaire pas seulement le rêve ; elle contribue à le construire.

3. Le mouvement

Les personnages et les objets représentés sont fréquemment organisés selon une logique de mouvement, de danse ou de spectacle.

Cette dynamique est particulièrement visible dans le répertoire du peintre, où les instruments de musique, les personnages sans tête, les oiseaux, les chevaux et les objets mis en scène participent à un univers pictural en perpétuel mouvement.

Le mouvement introduit une dimension théâtrale dans la composition.

La peinture devient alors proche d'une scène imaginaire.

IV. La musique comme structure de l'imaginaire

L'un des caractères les plus remarquables de l'œuvre de François Boucheix est la présence répétée de la musique.

Le musée consacre d'ailleurs une partie de son corpus aux « grands musiciens » et présente des œuvres telles que *Symphonie des musiciens*, *Musique de nuit*, *Pierrot musicien au clair de lune*, *Mélodie n° 7 pour inconnu* ou encore *Réveil-matin en musique*.

Cette répétition permet de considérer la musique comme un **véritable système iconographique**.

Il ne s'agit pas simplement de représenter des musiciens.

La musique semble symboliser :

- Le mouvement ;
- L'harmonie ;
- La fête ;
- Le rêve ;
- Le dialogue entre les personnages ;
- La transformation du silence pictural en expérience imaginaire.

La peinture acquiert ainsi une dimension presque synesthésique : le spectateur est invité à « entendre » visuellement ce que la toile représente.

V. Les personnages et la théâtralisation du monde

Les personnages de Boucheix occupent souvent un espace situé entre le réel et l'imaginaire.

Ils prennent notamment la forme d'êtres hybrides ou encore de figures poétiques sans visage, contribuant ainsi à l'étrangeté et à la dimension onirique de l'univers pictural de François Boucheix.

Cette théâtralisation permet de rapprocher certaines œuvres de la tradition du spectacle populaire.

Le personnage devient alors moins un portrait psychologique qu'un **acteur du rêve**.

Cette remarque est importante pour comprendre pourquoi les instruments de musique et les personnages apparaissent fréquemment associés.

VI. Les animaux

Les animaux constituent également un élément important du vocabulaire de Boucheix.

Les coqs, chevaux et oiseaux notamment ne sont pas nécessairement représentés dans une perspective naturaliste.

Ils deviennent des personnages à part entière de l'univers imaginaire.

L'œuvre *Les Coqs musiciens arlequins*, par exemple, associe animalité, musique, couleur et costume dans une composition qui relève davantage de la fantaisie symbolique que de l'observation zoologique.

L'animal devient ainsi un médiateur entre le monde réel et le monde rêvé.

VII. L'hommage aux autres artistes

Un autre aspect important du corpus est constitué par les œuvres consacrées aux grands peintres et aux grands musiciens.

Le musée organise explicitement une partie de sa présentation autour des « Hommages aux grands peintres » et des « Hommages aux grands peintres ».

Cette pratique permet d'interroger la place de la mémoire artistique dans l'œuvre.

Boucheix ne se contente pas de construire un univers autonome : il dialogue avec une histoire de l'art et de la musique.

L'hommage devient alors une forme de **mémoire picturale**.

VIII. Le temps et la permanence du rêve

L'un des éléments essentiels pour une étude scientifique de Boucheix est la durée.

Son œuvre ne correspond pas à une période brève : le musée présente une production couvrant plus de cinquante ans de carrière.

Cette longévité permet de poser une question essentielle :

le « Rêverisme » constitue-t-il seulement une dénomination esthétique, ou correspond-il à une véritable continuité stylistique ?

La réponse devra être apportée par une étude comparative des œuvres datées.

Il faudra notamment rechercher :

- Les modifications du dessin ;
- L'évolution de la palette ;
- La transformation des personnages ;
- L'évolution de l'espace pictural ;
- L'apparition et la disparition de certains motifs ;
- L'évolution de la représentation musicale ;
- Les changements dans la construction des fonds.

Une telle étude permettrait de déterminer scientifiquement les différentes périodes stylistiques de Boucheix.

IX. Le rapport entre peinture et autobiographie

L'œuvre de Boucheix peut également être étudiée à partir de son parcours personnel.

Le jeune autodidacte devenu peintre professionnel constitue une donnée biographique importante. Les sources indiquent que sa première exposition a lieu en Tunisie en 1960, puis que son parcours professionnel se développe notamment à Paris à partir des années 1970.

Mais une étude scientifique doit éviter de transformer automatiquement la biographie en explication psychologique des tableaux.

Il convient plutôt de rechercher les **correspondances documentables** entre événements biographiques et transformations stylistiques.

X. La réception et la diffusion internationale

La carrière de Boucheix comporte un important volet international.

Les sources consacrées à l'artiste mentionnent des expositions et une présence dans différentes villes et pays, tandis que le musée indique que ses œuvres appartiennent à des collections dans le monde entier.

La diffusion internationale constitue donc un objet d'étude en soi.

Elle permettrait de mesurer :

- La réception du « Rêverisme » ;
 - Les marchés artistiques auxquels Boucheix a été confronté ;
 - Les galeries ayant participé à sa diffusion ;
 - Les pays dans lesquels son œuvre a été particulièrement collectionnée ;
 - Les différences éventuelles entre réception française et internationale.
-

XI. Le musée de Vichy comme instrument de transmission

Le Musée surréaliste François Boucheix constitue aujourd'hui une source fondamentale pour l'étude de l'artiste.

Installé à Vichy, il conserve et présente des œuvres couvrant plusieurs décennies de création. Le site du musée indique également que le bâtiment occupé par le musée est l'ancienne annexe de l'Alhambra, construit dans un immeuble de style Napoléon III.

Le musée ne constitue donc pas uniquement un lieu d'exposition.

Il est également un **outil de conservation, de contextualisation et de transmission de l'œuvre.**

Pour une étude scientifique définitive, son fonds devrait être inventorié selon une méthode de catalogue raisonné :

Numéro d'œuvre → titre → date → technique → dimensions → signature → provenance → expositions → bibliographie → reproductions → état de conservation.

XII. Hypothèse générale

À partir du corpus actuellement accessible, il est possible de formuler une hypothèse de recherche :

François Boucheix a construit au fil de plusieurs décennies un langage figuratif personnel dans lequel le rêve, la lumière, la couleur, la musique et la théâtralité transforment le monde réel en un espace poétique.

Le terme « Rêverisme » peut alors être étudié comme le nom donné par l'artiste à cette synthèse personnelle.

Il ne s'agit donc pas simplement de classer Boucheix parmi les peintres surréalistes.

L'enjeu scientifique consiste plutôt à déterminer **ce qui, dans son œuvre, relève de l'héritage surréaliste et ce qui constitue son apport propre.**

XIII. Conclusion

L'œuvre de François Boucheix présente une cohérence remarquable autour de quelques constantes : le rêve, la lumière, la couleur, la musique, les personnages, les animaux, la fête et la poésie.

Sa peinture transforme le réel en un monde imaginaire sans abandonner complètement la figuration.

Le « Rêverisme » apparaît ainsi comme une tentative de donner un nom à cette conception personnelle de la peinture.

Une étude complète de son œuvre devra désormais dépasser les textes biographiques et les présentations institutionnelles pour constituer un **catalogue raisonné critique**, permettant de suivre l'évolution du langage pictural de l'artiste depuis les années 1960 jusqu'à sa production contemporaine.

Cette démarche permettrait notamment de répondre à une question essentielle de l'histoire de l'art :

François Boucheix doit-il être considéré uniquement comme un peintre surréaliste, ou comme le fondateur d'un langage figuratif personnel que l'on peut scientifiquement identifier sous le nom de « Rêverisme » ?

La réponse devra être établie par l'étude comparative des œuvres originales, de leurs dates, de leurs techniques, de leurs motifs récurrents, de leur réception critique et de leur histoire d'exposition.

Sources principales consultées

- Musée surréaliste François Boucheix, présentation de l'artiste et du « Rêverisme ».
- Ville de Vichy, présentation du Musée surréaliste François Boucheix.
- Galerie A. Léadouze, biographie et parcours de François Boucheix.
- Catalogue du musée : corpus de peintures consacrées notamment aux musiciens et aux peintres.
- Documentation de marché et de ventes, notamment Rouillac et I-CAC, pour les œuvres et leur circulation sur le marché.

Limite méthodologique

Cette première étude repose principalement sur les sources institutionnelles, biographiques et de diffusion actuellement accessible en ligne. Elle ne constitue pas encore un **catalogue raisonné**. Pour atteindre le niveau d'une véritable publication scientifique, il faudrait examiner directement un corpus important d'œuvres datées, les archives de l'artiste, les catalogues d'expositions, les articles de presse, les archives des galeries et les documents de provenance.

Nathalie NICOL de LABESSIÈRE 2021